**Willy Schraen, discours du 18/10/2022 à Foix (Ariége)**

Merci à tous, c’est un grand bonheur pour moi d’être présent aujourd’hui à Foix, qui plus dans la ville de Gaston Fébus, qui a écrit un livre extraordinaire « le livret de la chasse », qui doit être sur la table de chevet de tous les chasseurs. J’ai répondu aujourd’hui à un appel, à un double appel, d’abord de mon ami Jean-Luc Fernandel, un ami de longue date, et je sais qu’aujourd’hui cette journée est difficile parce pour avoir défendu ces convictions, il est trainé au tribunal avec quelques-uns de ses amis. Alors dans un pays où on sort plus vite une kalachnikov qu’une main de sa poche pour en serrer une autre, dans un pays où quelques dizaine de personne peuvent empêcher d’autre de mettre de l’essence dans une voiture, j’ai un peu de mal à comprendre. J’ai un peu de mal parce que ces 6 personnes qui se batte simplement pour leurs convictions, se retrouvent aujourd’hui au tribunal, je me devait d’être là je me devais être là pour autre chose, c’est la famille de la ruralité , Monsieur le député, Monsieur le sénateur et les Maires ruraux, Madame la Présidente du Conseil Départemental, ma chère Christine Lambert, nous sommes tous ici la grande famille de la ruralité et ce qui a été fait en Ariège, vous ma famille, ma vraie famille, celle qui porte mes valeurs, celle qui porte mon mode de vie, nos activités économiques dans ses territoires ruraux, nos passions, nos traditions, aujourd’hui je me devais d’être la parmi vous, alors je sais nous sommes attaqués de toute part, bcp de choses ont été dites, nous devons rien lâcher. Aujourd’hui, le combat qu’il faut faire aujourd’hui c’est le combat de demain, Foix doit être la première pierre de cette reconquête de la ruralité. Cette union qui a été fait ici dans toute les composantes de la ruralité, cette union doit devenir nationale, oui, nous sommes une famille et comme toute les familles des fois on s’engueule, on est pas d’accord, mais quand on touche un cheveu de la famille on doit tous être unis, et l’unité qu’on a aujourd’hui à Foix doit être un exemple partout en France, partout lorsqu’on touchera aux valeurs de la ruralité.

Mes amis les discours ont été longs mais je voudrais faire un dernier clin d’œil à Gaston Fébus, il avait une devise que j’ai dû apprendre hier et traduire : " Tòca-i se gausas "(Touches-y si tu oses)… et ben maintenant ça sera comme ça dans la ruralité...et tous les gens qui seront contre nous, ils auront à faire à toute la famille, à nous tous.

Alors oui on a un problème, quand les activités agricoles, pastorales, économiques vont à peu près bien, c’est pas toujours le cas, on a un problème qui agace tout le monde : on est des gens heureux. moi j’ai vu personne faire la gueule depuis ce matin, y’a des sourires, y’a des bonnes choses à manger, y’a des un petit coup à boire, on est des gens heureux les amis et ça emmerde les gens les en face de nous ! Merci à tous pour votre présence et nouvelle devise de Gaston Fébus, que l’on oublie " Tòca-i se gausas " (Touches-y si tu oses).

**Christiane Lambert, discours rassemblement dans l’Ariège à Foix, le 18/10/2022 :**

Merci pour ces mots, vous n’imaginez pas comme vous êtres impressionnants, vous n’imaginez pas comme la démonstration que vous faites aujourd’hui est importante pour les 6 que vous avez citez, pour la FNSEA que je représente, pour votre département, pour les élus ici présents, pour la ruralité et pour l’espoir que nous portons, là ou d’autres ne pense qu’à détruire, casser, critiquer, merci d’être venus aussi nombreux d’aussi loin. Vous êtes venus de tous les départements d’Occitanie et bien au-delà, producteurs de bovins, ovins, de caprins, de chevaux, producteurs de grands cultures, de fruits de légumes, producteurs de porcs, bref toute la grande famille agricole, rassemblée autour des 6 comme on les appelle, et qui sont aujourd’hui trainés au tribunal. Oui car ils sont responsables parce qu’ils ont choisi en plus de leur métier, très prenant, de s’engager pour une cause, parce qu’ils sont Président de la FNDEA, Président de la chambre, des présidents de JA, président des chasseurs, ils sont aujourd’hui mis au banc des accusés, un comble ! Par ceux qui, le plus souvent dans leur canapé signent des pétitions à gogo au lieu de mettre les mains dans le cambouis comme le font tous les jours les responsables qui sont là !

Mais aujourd’hui votre nombre parle, la diversité de vos profits et de vos horizons parlent, les élus qui nous accompagnent démocratiquement élus, les responsables professionnels que nous sommes démocratiquement élus, pèsent bcp plus, que quelques associations malheureusement très peu nombreuses, mais très activistes et très militantes et moi je le dis le journal qui est ici et qui a titré hier « aujourd’hui c’est une manifestation de l’agriculture contre les représentants de l’environnement » je m’inscris à fond contre ce titre, dites-moi qui aujourd’hui entretien les montagnes et la pâtures ? C’est nous ! Qui aujourd’hui avec les troupeaux, et les cerfs quelques fois, lutte contre l’ensauvagement ? C’est nous. Qui aujourd’hui avec ses prairies (…) capte du carbone comme nul autre dans ce secteur ? C’est nous ! Qui entretient et préserve la biodiversité dont tout le monde parle ? C’est encore nous ! Qui prend en charge la régulation du gibier et la surveillance animale des territoires ? C’est encore nous !

Et là ou certains, on essayé de nous opposer, chasseurs et agriculteurs, nous avons su passer au dessus. Et que c’est que les critiques sont violentes, vous le savez mes prédécesseurs et moi-même avons essuyés des critiques graves dures, difficiles à supporter mais dans la véhémence nous marcherons la tête haute, nous marchons la tête haute. Et c’est pareil pour la chasse, que nous n’avons pas entendu depuis quelques temps à propos des chasseurs, que nous ne lisons pas toutes les semaines, alors certes Willy Schraen à une grande gueule, mais c’est pour ça qu’il est souvent invité d’ailleurs. Mais nous sommes dans un pays ou les « fakes news » ont plus souvent courts que les vérités c’est un comble. Nous sommes dans un pays ou les influenceurs et les influenceuses pèsent bientôt plus que les élus démocratiquement élus, et donc il faut se lever comme vous l’avez fait et ce matin et se rassembler comme nous le faisons aujourd’hui pour porter unis et ensemble, la vraie ruralité.

Avant les élections présidentielles et avant les élections législatives, la FNSEA a pris l’initiative de rassembler les acteurs de la ruralité et nous avons été très heureux de rassembler autour de nous 40 fédérations, organisations, corporations qui se sont retrouvées dans la vision que nous portons d’une ruralité vivante : dynamique, attractive et surtout d’une ruralité qui se modernise, …le contraire de l’ensauvagement. Nous avons portés cela avec des élus qui sont méritants, parce que étant souvent à Paris en ce moment, je vois parfois avec quelle condescende la ruralité est traitée, je vois avec quelle condescende les chasseurs, les agriculteurs, sont traités, par ceux qui vivent loin de ce qui nous faisons nous, comme ils disent dans le Nord "il y a les diseux et les faiseux" et moi je préféré être colporteur des faiseux, y’a pas photo !

La cause que nous défendons c’est pour une ruralité vivante, elle ne l’est que parce qu’il y a : des acteurs économiques, des artisans, des commerçants, qui prennent des risques et qui investissent, qui risquent tout là où ne risquent rien, regards et critiques parce qu’il y des agriculteurs et chasseurs investit lourdement par les associations pour faire fonctionner, et nous avons besoin de cette population, et vous verrez que bientôt le sujet du sanglier va revenir et on y travaille aussi, parce qu’on est conscients qu’il faut régler le problème.

Mais, parce que je suis éleveuse, je suis née en Montagne j’ai été agricultrice pendant 7 ans dans le Cantal, je sais ce que c’est l’élevage, et, à mes amis éleveurs qui ont été victimes d’attaques, d’atrocité je veux leur dire comprends parfaitement la révolte, la détresse et l’exaspération. Aller chaque matin, à la rencontre de son troupeau, et se demander qu’est-ce qu’on va trouver comme animaux blessés, mutilés qu’il faut parfois achever pour abréger les souffrances, c’est insupportable pour un éleveur alors que notre métier c’est de donner la vie, de porter la vie. Combien de temps encore ces photos horribles laisserons indifférents ceux qui continuent à vouloir maintenir les prédateurs dans les montagnes, ici c’est l’ours, ailleurs c’est le loup, et je serais samedi aux côtés des éleveurs du Doubs à Pontarlier. 18 attaques dont 14 mortelles en 2 mois sur des génies de vaches Montbéliardes à haut potentielles, ceux ne sont plus seulement les obvies que bcp ont oublié de plaindre, c’est aujourd’hui des bovins, des ovins, des équins qui sont attaqués et qui supportent des choses insupportables. Et je sais la détresse sur l’instant mais je sais aussi la difficulté après d’accompagner un troupeau traumatisé qui a totalement perdu ses repères, qui perd en productivité et quand la cicatrice dure en hauteur. Applaudissons ces éleveurs.

Alors il y va du syndicat Européen, nous avons défendu un représentant Roumain, en Roumanie il y a de gros problème avec l’ours, il n’y a pas qu’en Slovénie, en Roumanie il y a chaque année depuis 5 ans, 10 à 20 morts humains à cause de l’ours, va-t-on en arriver là en France ? Je pose la question.

Alors nous avons entendu un certain nombre de discours, de déclarations, nous les avons entendus et nous les attendons, le Président de la République lui-même s’est exprimé. Je souhaite que nous puissions avancer cette fois ci et je le dis avec un ministre chasseur et qui ose l’affirmer, dénouer enfin ce sujet compliqué. Vous le savez c’est au niveau Européen qui faut commencer à réviser la Convention de Bern et cette fameuse Directive Habitats qui a placé l’ours et le loup strictement protégés.

Comme vous j’ai lu et entendu un certain nombre d’observateurs, environnementaliste, et même journalistes « mais en France vous n’arriveriez pas vivre avec loups et l’ours, d’autres y arrive ». Et bien j’ai fait une cartographie de la présence du loup et de l’ours dans les pays Européens, il y en a partout et partout il y a des problèmes. Et je vous le dis la carte est disponible, je l’ai remise au Président de la république, et au ministre de l’agriculture, au commissaire Européen, à ceux dont dépend le changement. A force de pousser, pousser, pousser, y compris avec les chasseurs Européens, nous commençons à faire bouger les lignes. Mais je ne serais satisfaite que quand nous aurons réussi à faire ce déclassement, on quand même peut dire que directive de 1992 elle a parfaitement réussie, l’objectif c’était de préserver la biodiversité : loup, l’ours, le lynx, le vautour, aujourd’hui ce ne sont pas l’ours où le loup qui sont en périls, c’est le pastoralisme, c’est l’élevage, ce sont les montagnes, et demain si ça continue ça risque d’être les éleveurs, et vous tous vivants dans ces territoires. Alors oui il faut changer très vite ces textes très vite et nous n’attendrons pas encore.

A croire que la souveraineté de l’ours et du loup est plus importante que la souveraineté de nos concitoyens, parce que si l’élevage disparait de nos territoires, c’est le pastoralisme vient à redescendre des montagnes, comme on le voit à certains endroits, comme dans les Hautes-Alpes, notre collègue des hautes alpes est ici. Aujourd’hui les jeunes hésitent à s’installer en montagne hésitent à choisir une ville où il faut quitter son épouse et ses enfants qui habitent dans la vallée pour monter la haut surveiller son troupeau et dormir avec une carabine avec un fusil *(coup de feu dans la foule)* dans un sac de couchage. Qui acceptera cette vie la ? Nous ne voulons pas de cet avenir pour nos jeunes, nous tous nous voulons une montagne vivante, une ruralité attractive et quand je vois le nombre d’élus qui nous ont rejoints, je pense que nous portons une cause juste, qui doit devenir une cause nationale et parce que nous si sommes nombreux à être unis et surtout dignes, nous serons entendus. Merci d’être si nombreux.